

Présentation Marie-Laure de Beusacq, responsable THP Suisse Romande

«Enseignante durant plus de vingt ans, confrontée aux souffrances de familles d'élèves, la question sociale devient mon centre d'intérêt. J'entreprends une formation de journaliste-reporter-images à la RTS à Genève, réalise quelques reportages et suis correspondante à la Revue Musicale Suisse. Dès 2003, je tourne un reportage au Bénin pour une association. En 2008, en Russie, je collabore à des projets de fundraising pour Homeless Russia à St-Petersburg. La misère de millions de sans-abris en Russie et les problèmes sociaux en Afrique me touchent. Enseignante au Département de l'Instruction Publique, j'entreprends des études universitaires en sciences humaines et sociales, dont je suis diplômée. Dès 2009, je suis responsable de communication et fundraising d'asso-



ciations. Dès 2013, j'enseigne à mi-temps et suis directrice de l'agence suisse de PKB International, revue sur les enjeux planétaires, partenaire de la COP21.

Aujourd'hui, je suis très heureuse de faire partie de l'équipe du Projet Faim Suisse afin d'œuvrer pour un objectif mondial capital : la fin durable de la faim et le développement de l'autonomie des femmes en Afrique et en Inde. Merci THP ! »

Présentation de notre volontaire Jürg Lienhart

« Je m'appelle, j'ai 70 ans et suis retraité depuis 6 ans. Après 44 ans dans l'enseignement, j'ai du mal à m'arrêter complètement de travailler et j'aimerais aussi faire quelque chose pour la société. C'est pourquoi je m'engage dans plusieurs activités bénévoles : je conduis quelques jours par semaine un taxi pour personnes handicapées, je m'engage en Allemagne, dans la forêt noire où nous vivons auprès des réfugiés. Pour le Projet Faim, je fais des traductions si besoin est.

Réservez les dates !

THP présent au Moudon Gospel Festival le 23 avril à Moudon

Notre nouvelle responsable pour la Suisse Romande, Marie-Laure de Beusacq présentera THP avant le concert qui commencera à 20 heures. **Venez nombreux !**

Tickets :

www.moudongospelfestival.ch

THP présent au Eco-Festival du 27 au 29 mai à Bâle

Le Projet Faim participera à l'Eco-Festival à Bâle du 27 au 29 mai (www.eco.ch/festival). Nous aurons un stand soit sur la Barfüsserplatz soit sur la Theaterplatz. Le 28 mai, journée mondiale de la faim, nous vous invitons à participer à notre atelier « Rethinking What's Possible » (« Et si c'était possible ? ») sur la scène principale du Theaterplatz. Cet atelier vous transporte, pendant deux heures, dans des villages reculés à l'autre bout du monde. Dans une ambiance de salle de classe, vous découvrirez l'impact du Projet Faim de façon concrète. Grâce aux expériences de nos partenaires vous découvrirez de nouvelles possibilités et de nouveaux aspects du leadership. **Nous vous attendons à notre stand et espérons vous voir nombreux à notre atelier !**



LE PROJET FAIM SUISSE

Contact: Le Projet Faim Suisse, Alexandra Koch, Blumenweg 6B, CH-5300 Turgi

téléphone +41 44 586 68 34, mobile +41 78 870 40 75

alexandra.koch@hungerprojekt.ch, www.hungerprojekt.ch, www.thp.org

Domicile: Le Projet Faim Suisse, Avenue De-Luserna 30, CH-1203 Genève

Compte postale: 12-25633-7, **Compte banque:** Banque Coop SA, 4002 Basel, IBAN CH 88 0844 0360 1332 9009 1



J'ai entendu parler du Projet Faim sur la page internet de Bénévole, une plateforme pour le travail bénévole. Le Projet Faim cherchait un traducteur. En tant que professeur de langues, j'ai toujours aimé traduire. J'ai donc pris contact et reçu, peu de temps après, mon premier travail.

Pour le Projet Faim, je fais des traductions anglais vers l'allemand et vice et versa. J'aide aussi, avec ma femme Beatrice, sur les stands lors d'événements. Bizarrement, les textes arrivent la plupart du temps quand je suis en vacances à l'étranger. J'ai fait les dernières traductions dans des campings en France, dans des appartements de vacances en Pologne ou dans des motels canadiens. Encore heureux qu'il y a l'ordinateur et internet pour pouvoir travailler de n'importe où dans le monde.

La traduction est une activité complexe qui permet d'apprendre beaucoup d'une part sur la vie et la situation dans les pays, dans lesquels le Projet Faim est actif, d'autre part, en formulant, transporter un message d'une langue / culture en une autre totalement différente. Cela

demande des recherches intensives. Ce qui m'impressionne le plus dans le Projet Faim, c'est tout ce que l'on atteint avec peu d'argent, lorsque les populations, sur place, sont guidées vers l'autonomie et les femmes sont encouragées et soutenues.

Dans le cadre des événements de charité, des rencontres et stands du Projet Faim en Suisse, Beatrice et moi avons rencontré beaucoup des personnes intéressantes et engagées. »

De la vie d'une partenaire au Pérou

Eusebia vit à Canoa Puerto, Balsapuerto, Pérou. Elle a 28 ans et aimerait devenir conseillère en alimentation. Elle a un jardin dans lequel elle cultive des légumes et élève des poules. Elle a toujours appris avec enthousiasme lorsqu'il s'agissait de sujets liés à l'agriculture et à l'alimentation saine. Elle pense qu'elle doit encore apprendre des choses avant de tout savoir sur une bonne alimentation et de pouvoir aider d'autres mères. Eusebia a compris, qu'il est de plus en plus difficile de se procurer assez à manger pour toute la famille. Elle évite le poisson du fleuve qui est maintenant très

pollué. Elle ne veut pas en donner à ses enfants. Aussi le nombre d'animaux sauvages dans les montagnes diminue, et il n'est pas facile de nourrir suffisamment les enfants. Grâce à son jardin, Eusebia réussit à préparer pour sa famille une nourriture suffisamment saine. Elle a participé aux ateliers du Projet Faim promus par l'organisation Chirapaq. Là-bas, elle a appris à connaître de nouvelles céréales et leur culture, avec lesquels elle complète les menus. Elle a remarqué que ses enfants et son mari se portent mieux grâce au changement de nourriture. Ce nouveau savoir en main, elle a hâte de le partager. « J'ai compris comment l'alimentation fonctionne et je vais faire part de



Eusebia Pua Chanchari

tout ce que j'ai appris aux mères de mon village. J'aimerais guider les autres et partager mon savoir. »

Merci pour votre soutien!

Alexandra Koch, directrice THP Suisse